

A V E N D U B U S K O

J . Jolivet

HISTORIQUE

L'entrée de la cavité est trouvée le 27.02.1988, au cours d'une prospection, par J. Jolivet. Grosse comme le poing l'ouverture exhale un violent courant d'air. Durant cette année, une série de désobstructions permet de forer un tunnel d'environ quatre mètres de longueur. Le 20.09.1988, après un dernier tir à la tête d'un puits, nous explorons l'aven jusqu'au fond du P 30 Est.

Les 23 et 24.12.1989, nous découvrons le réseau Nord-Est (- 35 m) et descendons, après avoir pratiqué de bonnes purges le P.30 Sud .

SITUATION et ACCES

X = 758,00 Y = 215,53 Z = 305

Carte IGN 2840 Est Saint-Ambroix .

Commune de Rochegude .

En fait le réseau se développe à cheval sous les communes de Tharaulx et Rochegude .

Même accès que l'aven des Papés.

DESCRIPTION

Après le tunnel d'entrée, le sommet étroit d'un puits accueille pour une descente de 15 mètres .Vers moins 10 mètres le tube vertical se divise en deux puits et une lunette permet de passer de l'un à l'autre.Le fond redevient commun à la côte moins 19 mètres.

LE RESEAU NORD-EST

Un puits étroit de six mètres donne accès à une cheminée de même hauteur qui débouche en haut d'un nouveau puits de 4 mètres (dit puits du Hachoir), en grande partie colmaté (-24 m) au bas duquel un puits très étroit qui n'a pas été descendu doit être franchi par une vire exigüe.

Cette dernière donne sur une courte galerie conduisant soit au P.15 dit des BEAUFs (côte moins 35), soit sur une plate-forme menant à une cheminée d'environ + 10 mètres.

LE RESEAU SUD-OUEST

Une escalade au-dessus du puits du Hachoir donne sur une courte galerie qui permet d'accéder à un petit balcon dominant de trois mètres le fond du P.15 d'entrée .

Sur ce balcon s'ouvre le P.30 dit du Gros Léon qui a demandé à son inventeur un énorme travail de sape . Peu large sur les vingt premiers mètres, il s'évase dans sa partie terminale (-46 m). Des ponts rocheux très instables semblent retenir les parois qui elles- aussi demandent des attentions particulières ! Son exploration est dangereuse .

LE RESEAU EST

Revenons sur le balcon .Un petit ressaut conduit sur une corniche où démarre une galerie très déclive que l'on peut descendre sans agrès (-30 m).Une lucarne donne sur un vaste puits de 30 mètres de profondeur .Ce puits se termine sur un éboulis colmaté par l'argile et les concrétions .

MORPHOLOGIE

Les réseaux Nord-Est et Sud-Ouest se développent sous le thalweg de Combe Escure .

Les axes généraux de fracturation sont de 20 degrés nord en moyenne, caractéristiques de la tectonique régionale ,à part la galerie déclive reliant le puits d'entrée et le P.30 du réseau Est.

Les contours des puits ou des cheminées, droits ou légèrement ovoïdes, laissent entrevoir une origine tectonique que les eaux de ruissellement ont aménagé, donnant ainsi à la roche des formes en cupule ou de lames acérées et coupantes . Ces découpes résultent d'une corrosion active du fait de la situation actuelle de ces zones .

La mise en solution du calcaire laisse entrevoir de l'argile dans les interstices de la roche ,ce qui lui confère par endroits une certaine instabilité (faire attention lors des escalades) .

Outre les formes citées plus haut ,le ruissellement des eaux polit la roche, lui donnant une patine blanchâtre et accentuant la netteté des joints de stratification par exemple. Le concrétionnement est presque inexistant .

Le réseau Est diffère des autres surtout par la morphologie de son P.30 m.

La galerie déclive , malgré ses formes plus ou moins parallélépipédiques, accréderait le rôle secondaire des autres réseaux dans le sens d'une interprétation d'une genèse davantage paléophréatique. Son orientation dépend probablement d'une fracturation dérivée, style "éclat de vitre".

Ainsi la morphologie du P.30, de section rectangulaire importante, laisse mieux transparaître cette évolution en régime noyé. Son fond colmaté par des blocs de granulométrie variable soutire vers le karst profond . Les larges reliques de plancher stalagmitique témoignent de ce fait.

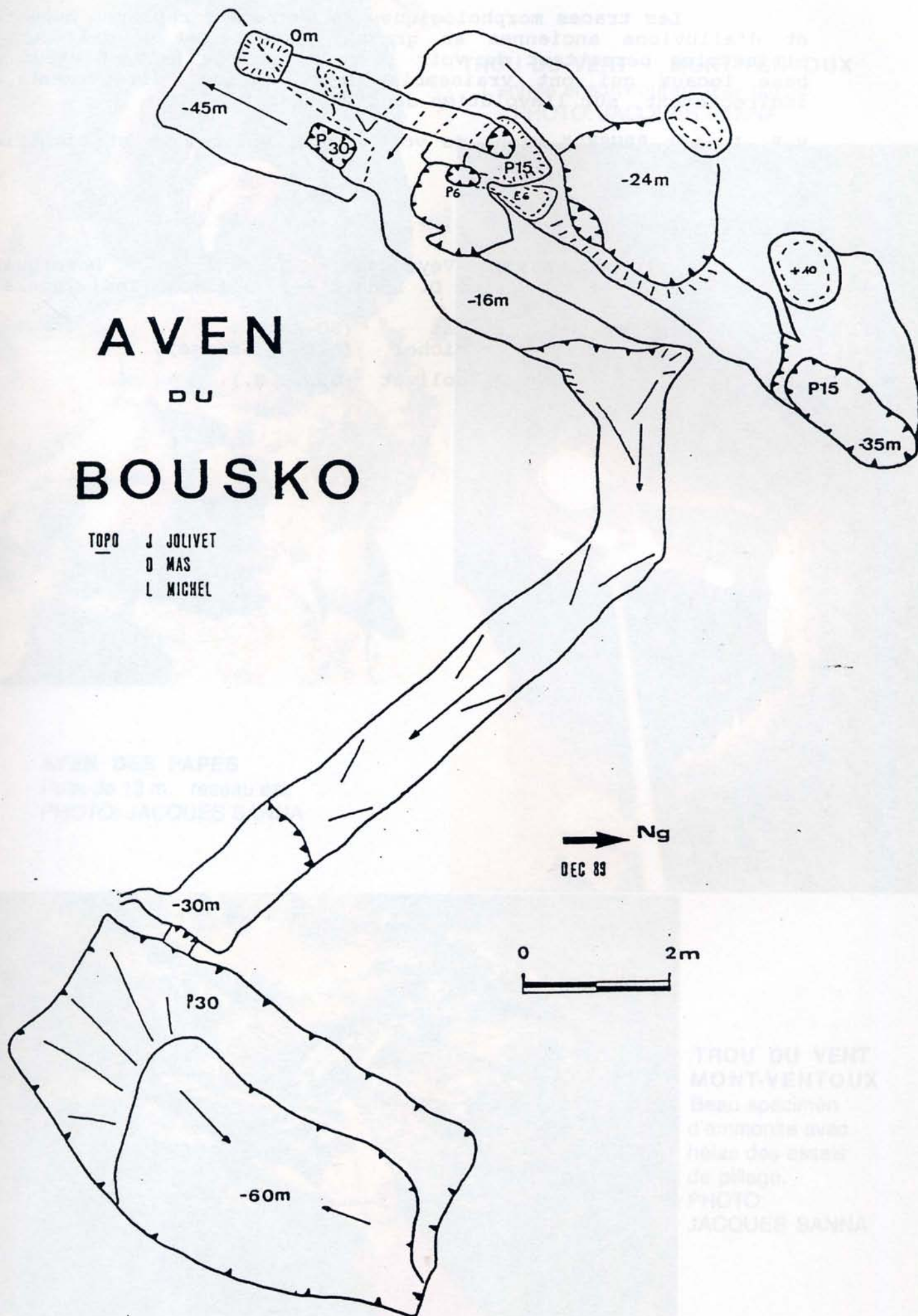
CONCLUSION

Cette cavité fait probablement partie d'un point du périmètre Ouest du bassin d'alimentation de la source des Fées.

Sa spéléogénèse, encore imprécise, dénoterait en partie, une formation en régime noyé et entrerait dans le contexte d'une évolution locale "logique" en tenant compte des cavités comme l'aven des PAPES ou celui du MORAVES (encore dit du VILLARS).

AVEN DU BOUSKO

TOPO J JOLIVET
D MAS
L MICHEL



Les traces morphologiques de surface (replats, méplats) et d'alluvions anciennes en grande quantité et à différentes altimétries permettent de voir la proximité de paléo-niveaux de base locaux qui ont vraisemblablement influé, directement ou indirectement, sur l'évolution de l'endokarst.

N.B. Le mot "BUSKO" vient du vocabulaire yougoslave et signifie: "gros bébé joufflu".

PARTICIPANTS

Désob et explo de 1988: JC. Veyrunes - G. Kuhl - J. Domergue.
D et D. Benard - J. Jolivet (Individuels).

Explo de fin 1989 : D. Mas (SC Aude).
L. Michel (A.C de Grasse).
J. Jolivet (G.S.B.M.).